



Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : étude auprès des étudiants de l'Ecole de Médecine Dentaire de Marseille

Camille Orsini

► To cite this version:

Camille Orsini. Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : étude auprès des étudiants de l'Ecole de Médecine Dentaire de Marseille. Médecine humaine et pathologie. 2023. dumas-04529686

HAL Id: dumas-04529686

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04529686>

Submitted on 2 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

THESE

***POUR OBTENIR LE DIPLOME D'ETAT
DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE***

Présentée et publiquement soutenue devant

Aix-Marseille Université
(Président : Monsieur le Professeur Éric BERTON)

Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales
(Doyen : Monsieur le Professeur Georges LEONETTI)

École de Médecine Dentaire
(Directeur : Monsieur le Professeur Bruno FOTI)

***Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie :
étude auprès des étudiants de l'École de Médecine
Dentaire de Marseille***

Présentée par

ORSINI Camille

Né(e) le 30 Juin 1995
A Marseille

Thèse soutenue le **07 mars 2023**

Devant le jury composé de

Président : Professeur BUKIET Frédéric

Assesseurs : Docteur CATHERINE Jean-Hugues

Docteur GUIVARC'H Maud

Docteur ROOSEN Amandine

Invité : Docteur PILLIOL Virginie

THESE

***POUR OBTENIR LE DIPLOME D'ETAT
DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE***

Présentée et publiquement soutenue devant

Aix-Marseille Université
(Président : Monsieur le Professeur Éric BERTON)

Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales
(Doyen : Monsieur le Professeur Georges LEONETTI)

École de Médecine Dentaire
(Directeur : Monsieur le Professeur Bruno FOTI)

***Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie :
étude auprès des étudiants de l'École de Médecine
Dentaire de Marseille***

Présentée par

ORSINI Camille

Né(e) le 30 Juin 1995
A Marseille

Thèse soutenue le **07 mars 2023**

Devant le jury composé de

Président : Professeur BUKIET Frédéric

Assesseurs : Docteur CATHERINE Jean-Hugues

Docteur GUIVARC'H Maud

Docteur ROOSEN Amandine

Invité : Docteur PILLIOL Virginie

A Monsieur Le Professeur Frederic BUKIET,

Avoir accepté la présidence de ce jury est pour moi un honneur. Je retiendrai la qualité de votre enseignement en endodontie, en espérant l'appliquer au mieux au cours de ma vie professionnelle.

Veillez trouver en ce travail le témoignage de mon plus grand respect.

A Monsieur le Docteur Jean-Hugues CATHERINE,

Avoir croisé la route de votre enseignement en chirurgie orale, comme de vous avoir comme membre du jury de cette thèse est pour moi une grande chance.

Je vous remercie non seulement pour la qualité de votre enseignement, mais aussi pour votre empathie, votre patience, et votre écoute qui m'ont tant aidée durant mes années d'étude.

Vous avez changé ma vision de la chirurgie et fait grandement évoluer ma pratique au cours de cet enseignement de spécialité en 6^{ème} année. Les vacances du jeudi après-midi resteront dans ma mémoire.

Je n'oublierai jamais « qu'en chirurgie, il suffit de décomposer un problème complexe en plusieurs problèmes simples ».

Veillez trouver en ce travail l'expression de ma plus grande admiration, et de mon plus profond respect.

A Madame le Docteur Maud GUIVARCH,

Je vous remercie de la simplicité avec laquelle vous avez accepté de m'accompagner dans la réalisation de mon travail de thèse, mais aussi pour les qualités d'écoute, et d'empathie dont vous disposez toujours pour chaque étudiant pendant leurs études.

Au-delà de l'aspect clinique et théorique, vous avez apporté à ma formation un aspect humain et bienveillant que je n'oublierai pas. Vous m'avez apporté bien plus qu'un enseignement en dentisterie

J'espère que vous trouverez dans ce travail l'expression de mon plus profond respect et de ma plus grande admiration.

A Madame le Docteur Amandine ROOSEN,

Je ne sais pas par où commencer pour t'exprimer à quel point je suis heureuse et honorée que tu fasses partie de mon jury de thèse.

Je suis fière que tu sièges parmi ce jury, et je suis fière également tant de la dentiste que de la femme que tu deviens.

Je me souviens de notre parcours non sans embuches, et c'est avec le sourire que je repense à l'année que nous avons partagé en écrivant ces lignes, dont je tairai ici les nombreuses anecdotes qu'accompagnent ma rédaction (promis).

Les vacances du lundi matin n'auraient jamais eu le même goût si tu n'y avais pas participé.

Je te remercie non seulement pour tout ton soutien sans faille, mais aussi pour le ton que tu as donné à cette 6^{ème} et dernière année qui est venue clôturer mes années cliniques : pour les rires, pour les pleurs (beaucoup de pleurs), les doutes, les joies, le stress (beaucoup de stress), et surtout pour ton amitié.

Tu n'as pas hésité une seconde quand je t'ai proposé de siéger au sein de ce jury de thèse, et sache que je t'en suis ô combien reconnaissante.

Je nous souhaite le meilleur pour la suite, mais surtout moins de stress (beaucoup moins), mais toujours plus de rires et liens pour la suite.

A Madame le Docteur Virginie PILLIOL,

Quel honneur de te voir siéger en tant qu'invitée de ce jury de thèse, toi à qui je l'avais proposé dès le départ, tu n'as jamais hésité un seul instant.

Je te remercie infiniment pour tes qualités d'écoute et d'empathie, ta bienveillance et ta douceur qui m'ont permis de mener à bien ces études de façon un peu plus sereine.

J'espère que tu trouveras en ces lignes l'expression de ma plus grande admiration.

TITRE : Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : étude auprès des étudiants de l'École de Médecine Dentaire de Marseille

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION
2. MATERIEL ET METHODES
 - 2.1 Population cible
 - 2.2 Questionnaire
 - 2.3 Statistiques
3. RESULTATS
 - 3.1 Renseignements généraux
 - 3.2 Utilisation des réseaux sociaux (RS) dans la vie quotidienne
 - 3.2.1 Fréquence de consultation des RS
 - 3.2.2 Temps quotidien consacré aux RS
 - 3.2.3 Moyen de consultation des RS
 - 3.2.4 Modalité d'inscription sur les RS
 - 3.3 Utilisation des RS dans la formation en odontologie
 - 3.3.1 Fréquence de consultation du contenu odontologique sur les RS
 - 3.3.2 Type de RS interrogés lors de la recherche de contenu odontologique
 - 3.3.3 Voie d'accès au contenu odontologique
 - 3.3.4 Type de contenu odontologique consulté
 - 3.3.5 Objectifs de la recherche de contenu odontologique sur les RS
 - 3.3.6 Mise en perspective du contenu odontologique consulté sur les RS avec l'enseignement académique
 - 3.3.7 Critères utilisés par les étudiants pour évaluer la qualité du contenu odontologique consulté sur les RS
 - 3.3.8 Abonnement à des comptes professionnels de dentistes sur les R
 - 3.4 Vision de l'utilisation des RS dans la vie professionnelle future
4. DISCUSSION
5. CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

1. INTRODUCTION

Ces 15 dernières années ont été marquées par l'émergence forte des réseaux sociaux (RS) qui tiennent désormais une place importante dans le paysage médiatique et dans la vie de nombreux Français. Il est difficile de définir précisément ce que sont les RS parce que le terme regroupe un ensemble de sites et applications web extrêmement hétérogènes et en constante évolution. Néanmoins, le terme fait généralement référence à des « *outils basés sur Internet qui permettent aux individus et aux communautés de se rassembler et de communiquer ; pour partager des informations, des idées, des messages personnels, des images et d'autres contenus ; et, dans certains cas, de collaborer avec d'autres utilisateurs en temps réel* » (1). Une autre définition, donnée par Dominique Cardon*, présente les RS comme « *un service web, qui permet aux individus de construire un profil public ou semi-public dans le cadre d'un système délimité, d'articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent des relations ainsi que de voir et croiser leurs listes de relations et celles faites par d'autres à travers la plateforme* ».

Les réseaux sociaux (RS) sont en constante évolution et en plein essor depuis leur apparition au début des années 2000. Un rapport datant de 2022 établit que 58,4% de la population mondiale est présente sur les RS et qu'environ 80% des Français utilisent au moins un RS parmi lesquels on peut citer Facebook®† (73% des Français) et Instagram‡ (54% des Français) (2).

Occupant une place de choix dans la vie quotidienne de nombreux français, les RS ont profondément changé les modes de communication mais également la disponibilité de l'information qui devient instantanée et mondialisée. Le développement et la démocratisation des « smartphones » a énormément participé à cette omniprésence des RS. Initialement majoritairement utilisés dans un contexte de vie privée, ils sont désormais également utilisés à des fins professionnelles, y compris dans le domaine des professions de santé. Les RS peuvent ainsi être utilisés entre autres pour partager et discuter des situations cliniques, solliciter l'avis de confrères, communiquer sur son exercice professionnel auprès des confrères mais également des patients ou encore diffuser des messages de Santé Publique) (1).

* Professeur de sociologie à SciencePo

† Date de création 2004

‡ Date de création 2010

Les études montrent que la majorité des étudiants en chirurgie dentaire utilise aujourd'hui un ou plusieurs RS et qu'ils consacraient en moyenne une à deux heures par jour à surfer sur ces différents RS dans un cadre privé (3,4). Depuis quelques années, on constate l'émergence d'une autre forme d'usage des RS : les étudiants les utilisent de plus en plus dans leur vie universitaire afin de communiquer plus facilement avec leurs camarades de promotion ou leurs enseignants mais également pour leur formation professionnelle (5). L'épisode récent de pandémie de Covid-19 a mis en lumière cet usage pédagogique des RS dans la formation des étudiants en odontologie, qu'il soit à l'initiative des enseignants pour maintenir une offre de formation ou à l'initiative des étudiants dans une recherche autonome de contenu d'apprentissage (6). Une thèse de doctorat soutenue en 2021 au sein de l'École de Médecine Dentaire de Marseille et basée sur une revue de la littérature internationale a mis en évidence la place prépondérante qu'occupent les sites de vidéos en ligne comme YouTube dans la formation autonome des étudiants en odontologie[§]. On retrouve aujourd'hui du contenu odontologique sur nombre de RS comme Facebook et Instagram pour ne citer qu'eux. Il semble que les étudiants formés actuellement apprendraient différemment des générations précédentes, avec une intégration prégnante des technologies digitales (7). Une meilleure connaissance de l'usage que font les étudiants des RS de l'École de Médecine Dentaire de Marseille au cours de leur formation semble nécessaire pour prendre la mesure de l'impact que cela peut avoir sur leur formation (7,8). Cette thèse a pour objectif d'explorer les questions de recherche suivantes :

- Quels sont les RS consultés à visée pédagogique par les étudiants de la 3^{ème} à la 6^{ème} année de l'école de médecine dentaire de Marseille ?
- Quand, comment et pourquoi ces RS sont-ils utilisés ?
- Quels bénéfices peuvent-ils en retirer et quels sont les risques et les limites apportés par la consultation de contenu sur les RS ?

[§]Ait Abbi Nazi Omar. Apports et limites de YouTube dans la formation des étudiants en odontologie. Thèse soutenue le 14/12/21 à l'Ecole de Médecine Dentaire de Marseille (direction Dr Guivarc'h)

2. MATERIEL ET METHODES

En Septembre 2022, une enquête intitulée « Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : enquête auprès des étudiants de la faculté de Marseille » a été proposée à l'ensemble des étudiants de 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année de l'École de Médecine Dentaire de l'Université Aix-Marseille. Cette enquête a reçu l'aval du Comité d'éthique de l'université d'Aix-Marseille après examen en date du 07 septembre 2022 (N/Réf dossier : 2022-09-07-009) (Annexe 1).

2.1. Population cible

En France, les études d'odontologie durent 6 ans, hors parcours d'internat. L'enquête ayant été menée en tout début d'année universitaire, il a été décidé d'exclure de la population cible les étudiants rentrant en deuxième année qui n'avaient pas encore d'expérience des études en odontologie. Le questionnaire a ainsi été diffusé aux externes de 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année, soit 341 étudiants (Tableau 1).

Année d'étude	Nombre d'étudiants
3 ^{ème} année (DFGSO3)	99
4 ^{ème} année (DFASO1)	84
5 ^{ème} année (DFASO2)	88
6 ^{ème} année	70
Total	341

Tableau 1 : Répartition de la population cible par promotion

2.2. Questionnaire

L'enquête est basée sur des questionnaires auto administrés créés via Google Form®. Le remplissage des questionnaires était anonyme et sur la base du volontariat. Le questionnaire disponible en Annexe 2 a été construit sur la base d'une analyse de la littérature existante.

Le questionnaire comportait 25 questions organisées en 4 sous-parties :

- Recueil de l'accord pour participer à l'étude [question 1]
- Utilisation des réseaux sociaux dans la vie quotidienne [questions 2 à 6]
- Utilisation des réseaux sociaux dans l'apprentissage en odontologie [questions 7 à 21]
- Vision de l'utilisation des réseaux sociaux dans la vie professionnelle future [question 22]
- Données socio-démographiques [questions 23 à 25].

Les questions étaient pour la plupart fermées avec une liste de propositions de réponses. Sur certaines questions une réponse « autre » permettait cependant au répondant de donner des alternatives en les explicitant. Deux questions (17 et 25) reposaient sur une échelle de Likert.

Une proposition des principaux RS identifiés comme étant les plus populaires et susceptibles de diffuser du contenu odontologique était proposée (Facebook, YouTube, Instagram, Twitter, TikTok, Twitter). Les RS de type « messagerie instantanée » tels que WhatsApp ou Snapchat ont été exclus. La question 10 a été conçue pour permettre d'identifier un RS supplémentaire.

Le remplissage du questionnaire se faisait en ligne et le lien pour accéder au questionnaire a été diffusé par mail aux étudiants accompagné du texte suivant :

Bonjour,

Une de vos consœur prépare sa thèse d'exercice et nous vous sollicitons pour répondre à un questionnaire qui a pour objectif d'explorer la manière dont vous utilisez les réseaux sociaux dans votre apprentissage professionnel au cours de vos études.

Le remplissage du questionnaire ne vous prendra **pas plus de 10 minutes**. Les réponses sont recueillies de manière anonyme, et à ce titre il ne sera pas possible de retrouver votre questionnaire pour modifier vos réponses, ou vous rétracter une fois le questionnaire remis. **Votre participation est libre et anonyme** et ne saurait impacter positivement ou négativement le résultat de vos évaluations universitaires.

Si vous avez une question concernant cette étude, vous pouvez vous adresser au Dr Maud Guivarc'h (maud.guivarch@univ-amu.fr).

Le lien suivant vous permettra d'indiquer si vous souhaitez participer à cette enquête ou nous notifier votre refus. Dans tous les cas merci de suivre le lien, cela nous intéresse !

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeCjjR42GxtXCzZOJzxzQ4CNYypMIQgFBHG0E2-1TD4_U21fg/viewform?usp=sf_link

Merci pour votre aide,

Dr Guivarc'h.

Un premier envoi a été effectué le 13 septembre 2022, suivi de deux rappels (le 22 septembre et le 17 octobre). L'acquisition des données a cessé le 24 octobre 2022.

2.3. Statistiques

Des statistiques descriptives sont présentées sous formes d'effectifs et de pourcentages.

3. RESULTATS

3.1. Renseignements généraux

Tous les répondants ont donné leur accord pour participer à cette enquête. Le taux de réponse global est de 29,33 % (100 réponses sur 341 étudiants sollicités). Parmi les répondants, 63 % sont des femmes, 37 % sont des hommes. La répartition des taux de réponse par année d'étude et rapportée à la population des répondants est présentée dans le tableau 2.

Année d'étude	Nombre d'étudiants sollicités	Nombre d'étudiants ayant répondu	Taux de réponse Intra promotion	Taux de réponse rapporté à la population des répondants
3 ^{ème} année (DFGSO3)	99	33	33,33 %	33 %
4 ^{ème} année (DFASO1)	84	22	26,19 %	22 %
5 ^{ème} année (DFASO2)	88	26	29,55 %	26 %
6 ^{ème} année	70	19	27,14 %	19 %
Total	341	100		100 %

Tableau 2 : Distribution des taux de réponse, intra promotion et rapportés à la population des répondants

À la question « Sur quel support travaillez-vous habituellement les enseignements théoriques des matières odontologiques ? »

- 92 % des étudiants déclarent travailler majoritairement sur des notes prises par d'autres (système de « ronéo »),
- 8 % des étudiants déclarent travailler majoritairement sur des notes prises par eux-mêmes, lorsqu'ils assistent aux cours.

3.2. Utilisation des réseaux sociaux dans la vie quotidienne

3.2.1 Fréquence de consultation des RS

La consultation quotidienne des RS par les étudiants se distribue comme suit dans un ordre décroissant : Instagram (86 % des répondants), Facebook (65 %), TikTok (34 %), YouTube (33 %) et Twitter (16 %).

YouTube apparait comme le RS le plus répandu (fréquenté dans l'absolu par 99 % des étudiants), suivi de Facebook (98 %) puis d'Instagram (93 %). Twitter est le réseau social le moins utilisé par les étudiants répondants à l'étude, avec 71 % de répondants n'utilisant jamais le réseau tandis que cette proportion s'élève à 44 % pour TikTok (Fig. 1).

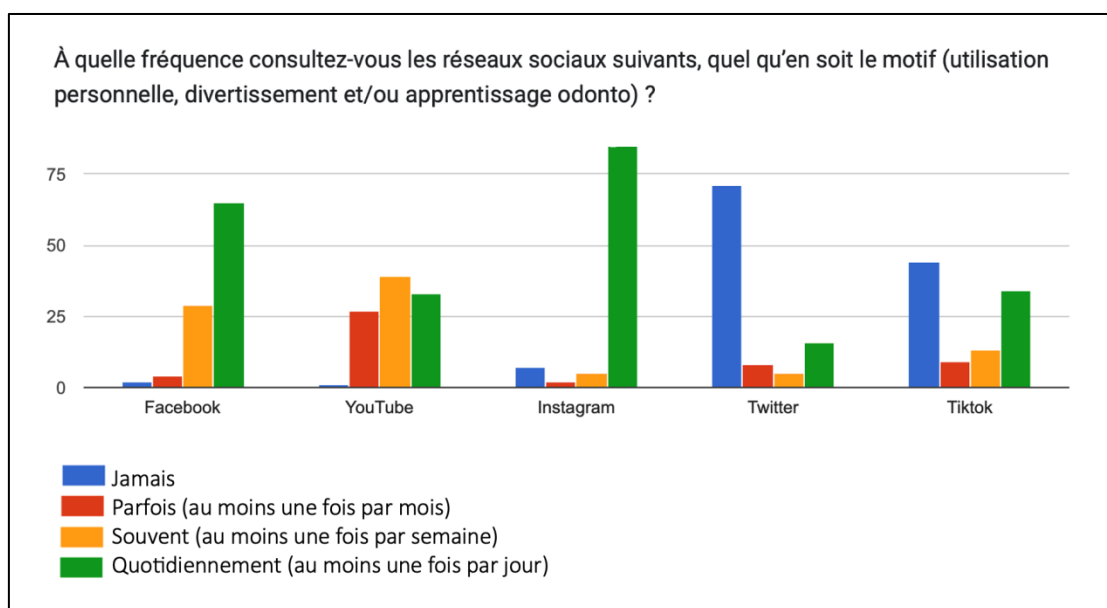


Figure 1 : Distribution de la fréquence de consultation des réseaux sociaux déclarée par les répondants (n=100)

3.2.2 Temps quotidien consacré aux RS

La grande majorité des répondants (94%) consacre au moins 1 heure par jour aux RS (Fig. 2). Au-delà de 2h par jour de consultation des RS, la proportion de femmes est plus importante (Fig. 3). La proportion de temps de consultation ramenée à l'année d'études montre une distribution relativement homogène (Fig. 4).

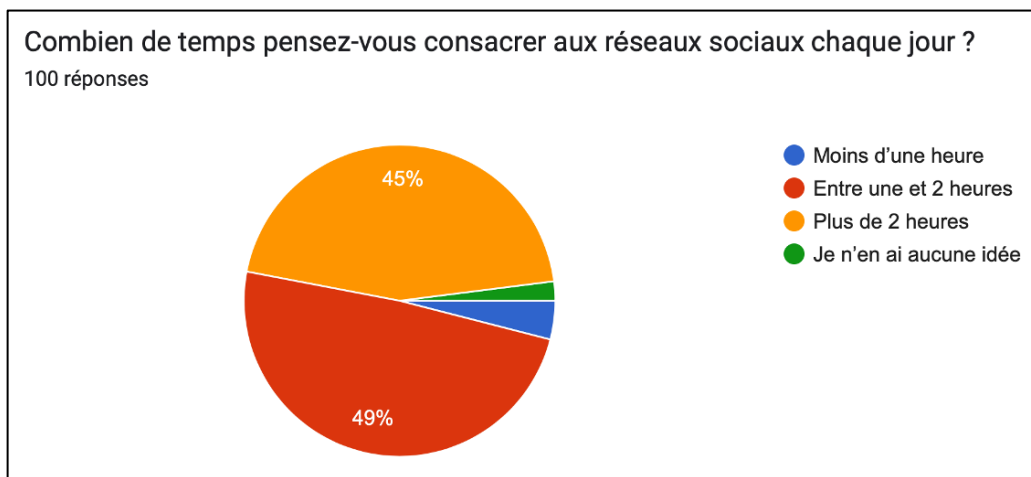


Figure 2 : Temps consacré chaque jour aux RS par les répondants (n=100)

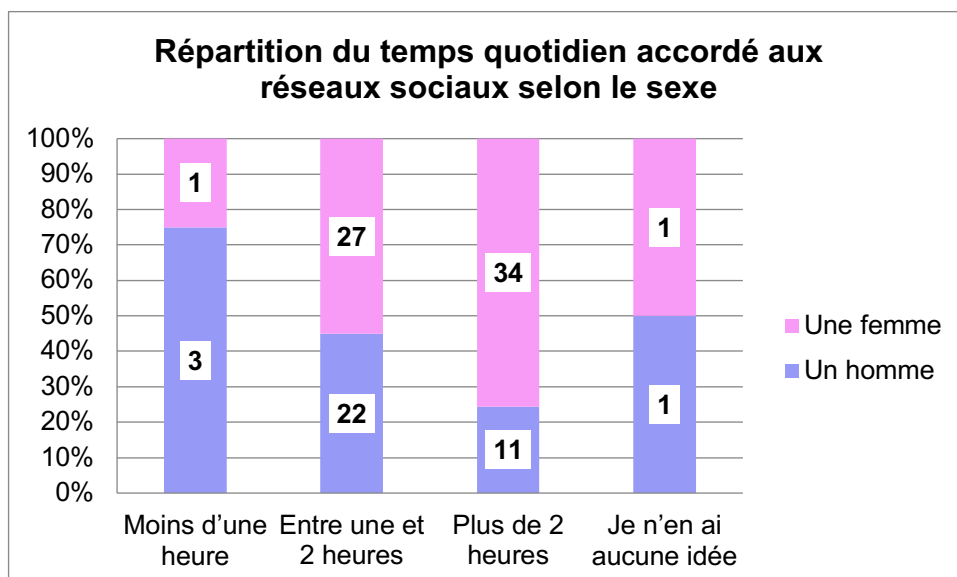


Figure 3 : Répartition du temps quotidien accordé aux réseaux sociaux selon le sexe (n=100)

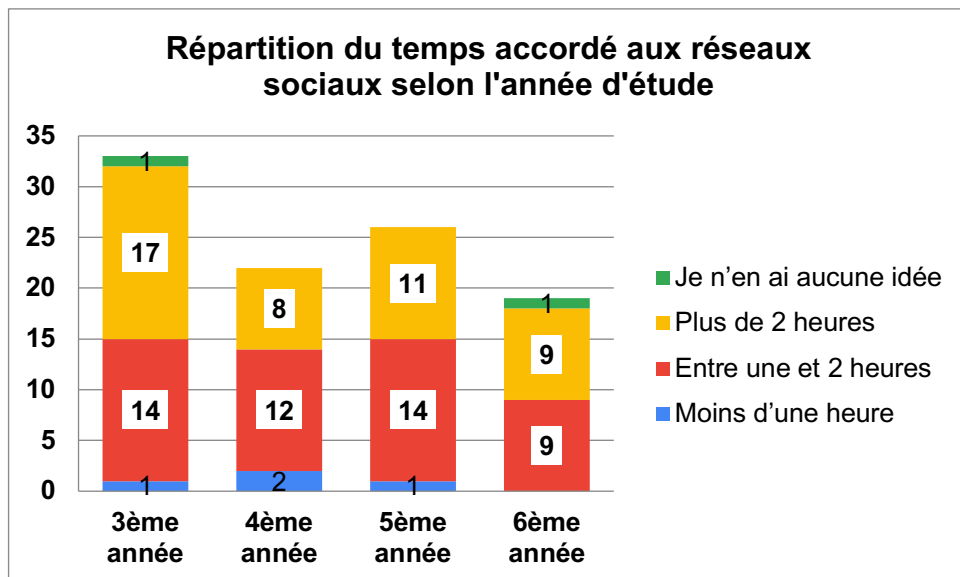


Figure 4 : Répartition du temps quotidien accordé aux réseaux sociaux selon l'année d'étude (n=100)

3.2.3 Moyen de consultation des RS

Le smartphone apparait comme la voie de consultation privilégiée des RS par les étudiants, avant l'ordinateur et la tablette (Fig.5).



Figure 5 : Moyen de consultation des RS

3.2.4 Modalités d'inscription sur les RS

Tout RS confondu, tous les étudiants interrogés déclarent posséder un **compte personnel** avec accès identifiant/mot de passe sur au moins un des RS cités : 94 % des répondants sur Facebook, 92 % d'entre eux sur Instagram, 64 % sur YouTube, et 35 % sur Twitter.

La détention d'un **compte à usage professionnel** est déclarée par 11 % des répondants sur Facebook, 9 % sur Instagram et 1 % sur Twitter. Une majorité d'étudiants (83 %) ne possède pas de compte à usage professionnel sur aucun des RS cités.

3.3 Utilisation des réseaux sociaux dans la formation en odontologie

3.3.1 Fréquence de consultation de contenu odontologique sur les RS

97 % des étudiants consultent au moins une fois par mois du contenu odontologique sur les RS, 53 % d'entre eux déclarent une consultation quotidienne (Fig. 6).

Parmi les 3% qui n'en consultent jamais :

- 1 personne évoque la notion de frontière entre vie privée et professionnelle
- 1 personne déclare « ne pas savoir que chercher ni regarder »
- 1 personne déclare que les seules vidéos visionnées sont celles d'un Maître de Conférence des Universités de l'École de Médecine Dentaire, sans préciser où les vidéos hébergées étaient regardées.

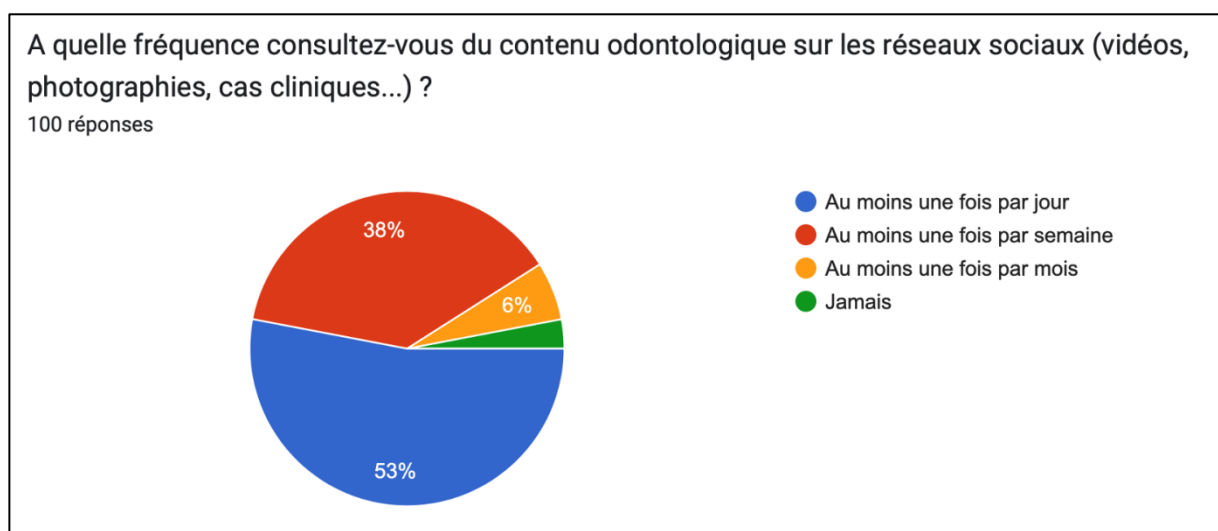


Figure 6 : Fréquence de consultation de contenu odontologique sur les RS (n=100)

3.3.2 Type de RS interrogés lors de la recherche de contenu odontologique

93 % des étudiants utilisant les RS dans un cadre odontologique ont déjà recherché/visionné du contenu sur YouTube, 91 % sur Instagram, 54 % sur Facebook, 37 % sur TikTok et 8 % sur Twitter (Fig.7).

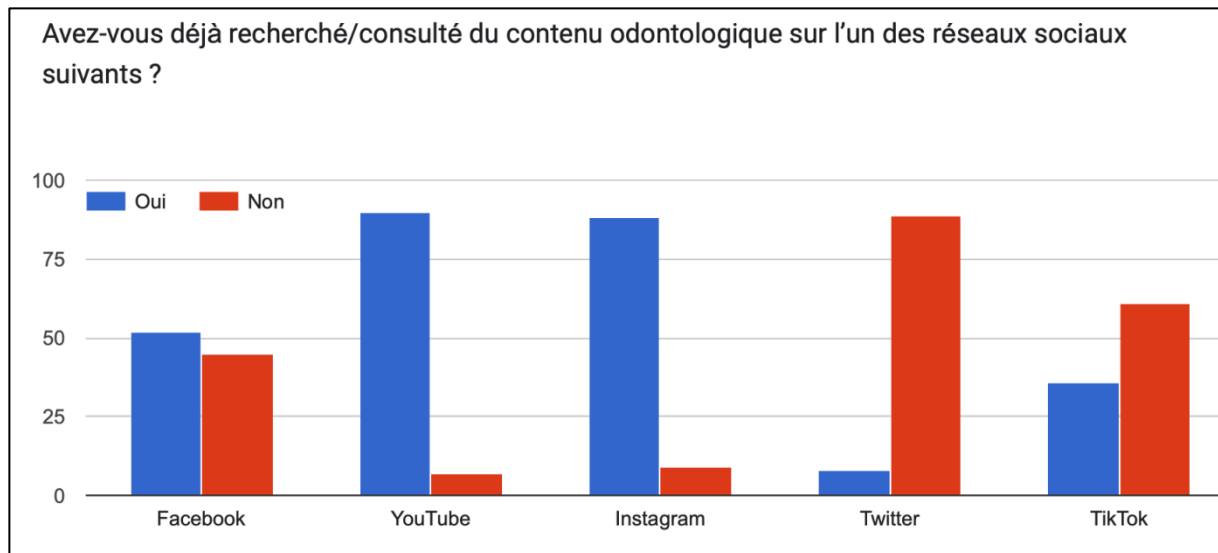


Figure 7 : RS fréquentés par les répondants dans le cadre d'un contenu odontologique (n=97)

Interrogés sur le RS vers lequel les étudiants se tournent en priorité pour rechercher/consulter du contenu odontologique, les répondants ont désigné YouTube (51 %) et Instagram (40 %) comme RS de 1^{er} choix (Fig. 8).

Les réponses « autre » concernent 2 étudiants. L'un déclare aller en 1^{ère} intention sur « internet » sans plus de précision, l'autre déclare aller sur Instagram si la recherche n'est pas ciblée, sur YouTube si elle l'est. Aucun RS qui ne figurait pas dans la liste proposée n'est apparu.

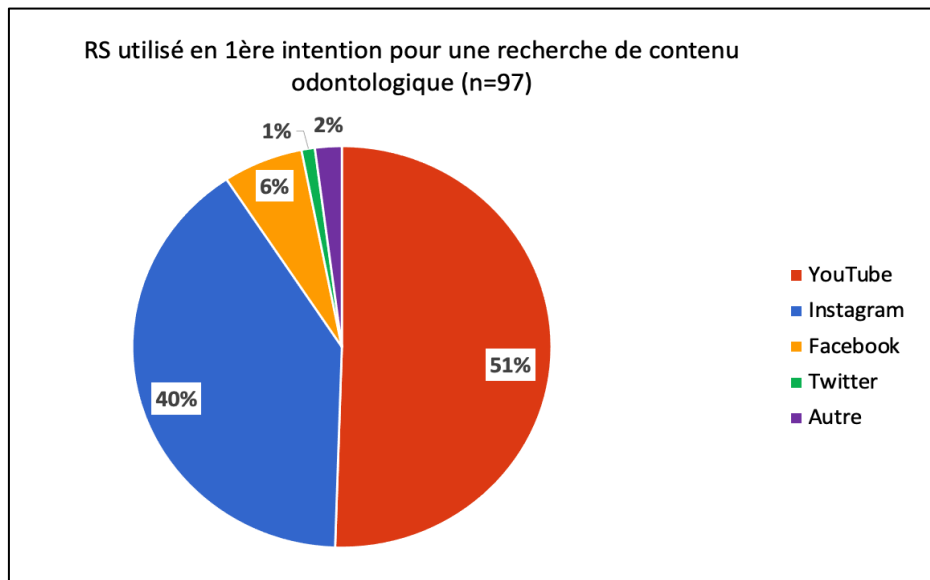


Figure 8 : RS utilisé en 1^{ère} intention pour une recherche de contenu odontologique (n=97)

Les répondants étaient invités à justifier le choix préférentiel d'un réseau à travers une question ouverte. Les réponses ont été triées et analysées manuellement afin de pouvoir dégager des tendances de réponses. L'analyse a été conduite pour YouTube et Instagram qui représentaient 91 % des RS de 1^{ère} intention.

Concernant le RS YouTube, les arguments ont pu être rangés en 3 catégories de fréquence décroissante :

- Avantages du support (57 %) : utilisation de vidéos plus ou moins longues pouvant être doublées d'explications sonores, permettant d'illustrer les cours et une visualisation de notions théoriques
- Ergonomie de la plateforme (23 %) : facilité de recherche via une « barre » réservée à cet effet, rapidité de recherche via des mots clefs
- Absence de limite de temps de support vidéo (20 %) : à la différence d'Instagram qui propose un contenu vidéo de durée limitée à moins d'une minute, les vidéos YouTube peuvent aller de quelques à plusieurs minutes, ou heures, sans limitation, ce qui laisse au protagoniste une liberté d'explications plus importante sur ce RS.

Concernant le RS Instagram, les arguments ont pu être rangés en 4 catégories de fréquence décroissante :

- Facilité d'utilisation de l'application (33 %)
- Contenu proposé, tant par sa qualité que par sa quantité (32 %)
- L'habitude d'utilisation (22 %)

- Suivi précis de comptes professionnels (13 %)

3.3.3 Voie d'accès au contenu odontologique

Parmi les répondants ayant recherché du contenu odontologique, l'accès au contenu odontologique sur les réseaux sociaux se fait par ordre décroissant :

- En majorité via des abonnements à des comptes de praticien (54,2 %)
- Aléatoirement via le contenu suggéré par le réseau social (type « réels ») (26 %)
- Via une recherche par mot-clef ou hashtag (#) (19,8 %) (Fig. 9).

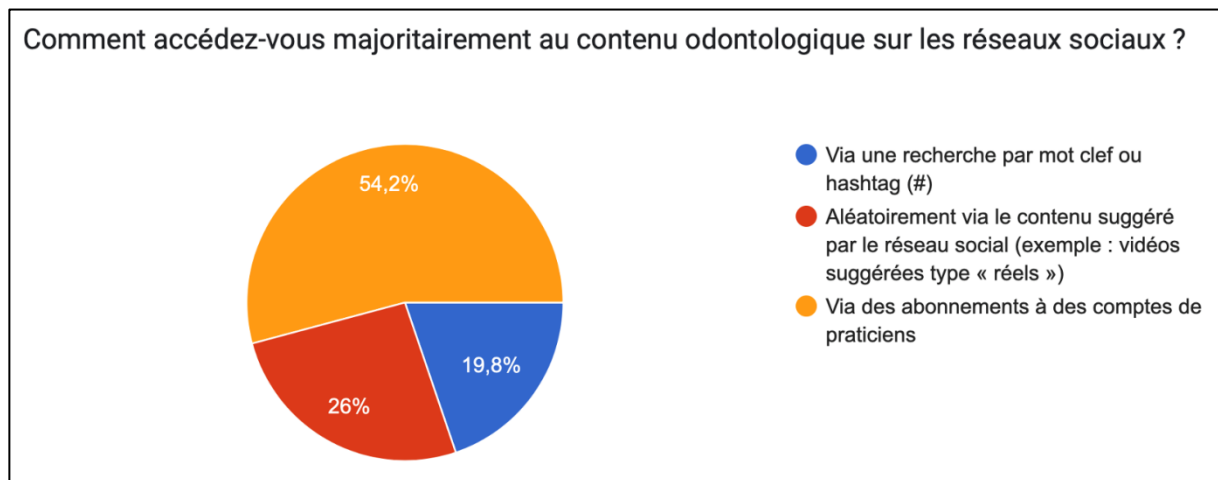


Figure 9 : Moyen préférentiel d'accès au contenu odontologique sur les RS (n=97)

3.3.4 Type de contenu odontologique consulté

Les disciplines les plus consultées sur les RS par les étudiants sont la dentisterie restauratrice (87,6 %), la prothèse fixe (74,2 %), l'endodontie (64,9 %) (Fig. 10).

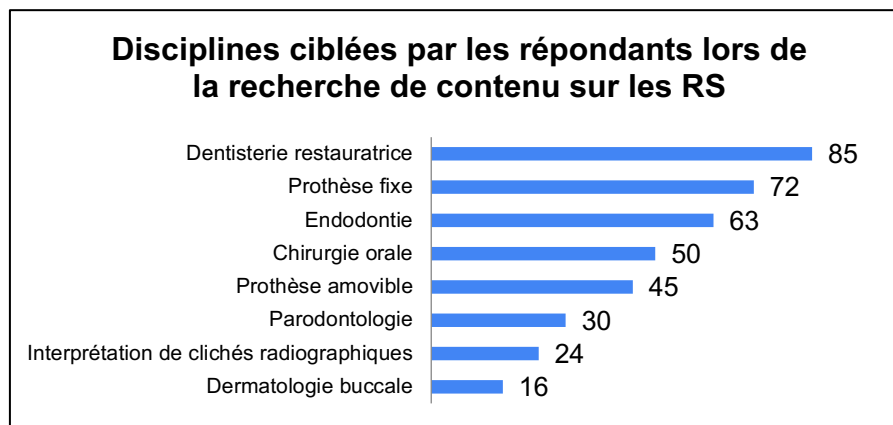


Figure 10 : Disciplines ciblées par les répondants lors de la recherche de contenu sur les RS (n=97)

3.3.5 Objectifs de la recherche de contenu odontologique sur les RS

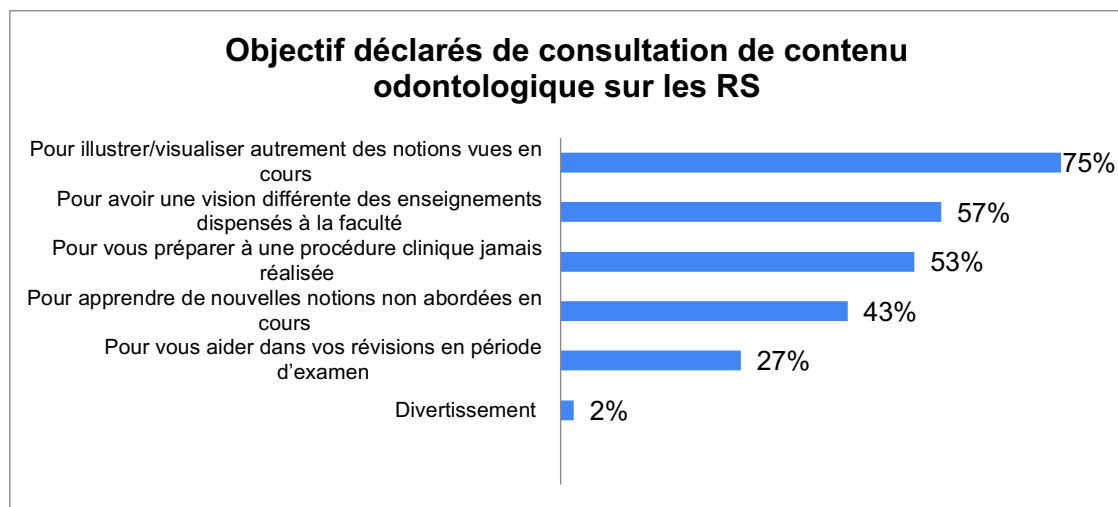


Figure 11 : Objectifs déclarés de consultation de contenu odontologique sur les RS (n=97)

3.3.6 Mise en perspective du contenu odontologique consulté sur les RS avec l'enseignement académique

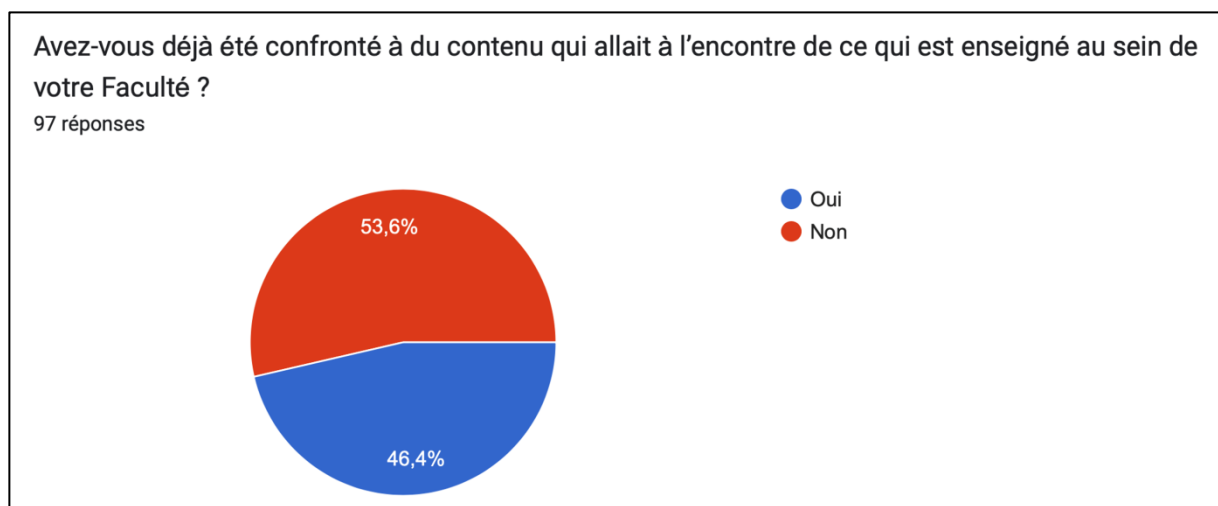


Figure 12 : Proportion d'étudiant ayant été confronté à du contenu allant à l'encontre de l'enseignement académique (n=97)

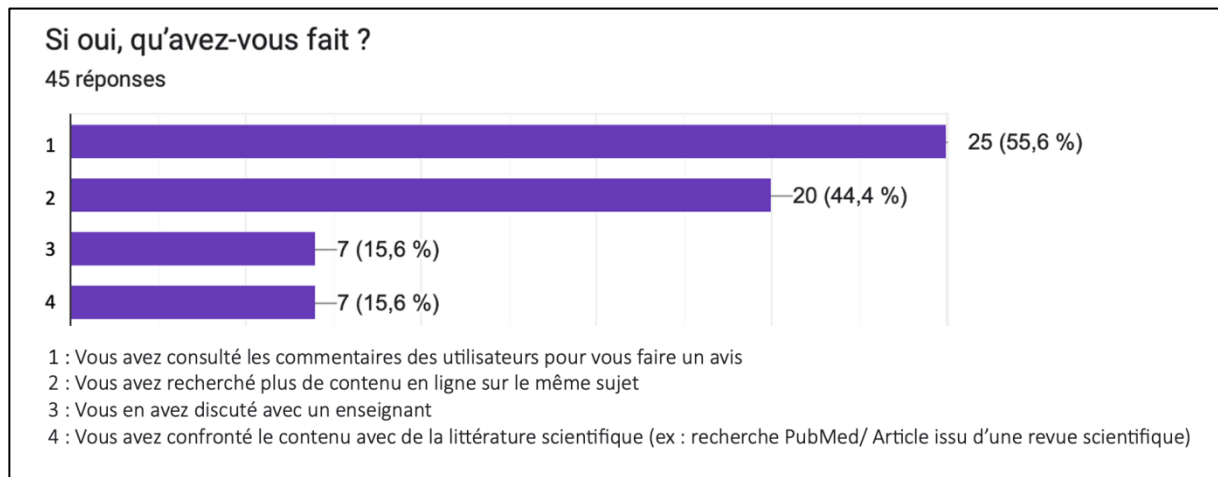


Figure 13 : Comportement des étudiant ayant été confronté à du contenu allant à l'encontre de l'enseignement académique (n=97)

Trois étudiants ont donné une réponse libre :

- un étudiant a déclaré « ne pas avoir pris la vidéo en compte »
- un étudiant a mis en exergue la variabilité de qualité du contenu trouvé (ce qui n'est pas directement en rapport avec la question posée)
- un étudiant a déclaré avoir « consulté ses cours ».

3.3.7 Critères utilisés par les étudiants pour évaluer la qualité du contenu odontologique consulté sur les RS

Les étudiants devaient caractériser l'importance de critères proposés pour juger de la qualité de contenu observé sur les RS en 3 niveaux (« pas important », « important », extrêmement important ») (n=97) (Fig. 14).

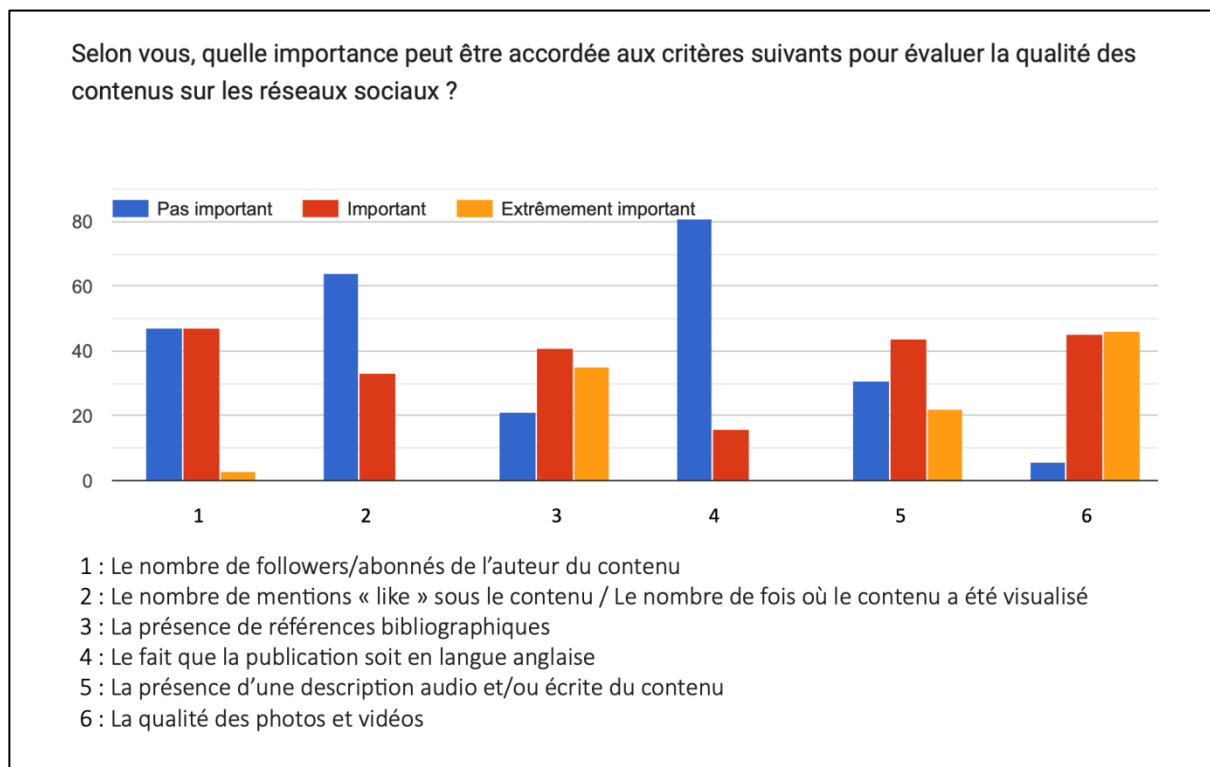


Figure 14 : Critères sur lesquels les étudiants jugent de la qualité des contenus (n=97)

Trois critères semblent prépondérants :

- La **qualité des photos/vidéos** que présente le contenu, qui est ressorti comme étant un critère de jugement « extrêmement important » à 47,4 %, et « important » à 46,4 %,
- La **présence de références bibliographiques**, jugées « extrêmement importantes » à 36 % et « importantes » à 42,3 %,
- La **présence d'une description écrite et/ou audio** a été jugée « extrêmement importante » à 22,6 % et « importante » à 45,4 %.

Les critères semblant les moins considérés par les étudiants sont :

- Le fait que la publication soit en langue anglaise (« pas important » à 83,5 %)
- Le nombre de mentions « like » sous le contenu / Le nombre de fois où le contenu a été visualisé (« pas important » à 66 %),

Le critère du nombre de followers/abonnés de l'auteur du contenu a obtenu des réponses beaucoup moins tranchées : « pas important » à 48,5 % et « important à très important » à 51,5%.

3.3.8 Abonnement à des comptes professionnels de dentistes sur les RS



Figure 15 : Proportion d'étudiants abonné à au moins un compte de dentiste sur les RS (n=97)



Figure 16 : Proportion d'étudiants faisant partie d'un groupe de discussion professionnelle sur les RS (n=97)



Figure 17 : Proportion d'étudiants ayant déjà interagi avec d'autres professionnels sur les RS (n=97)

3.4 Vision de l'utilisation des réseaux sociaux dans la vie professionnelle future

- Les RS apparaissent majoritairement comme des outils de formation continue et d'interaction entre confrères et autour de cas cliniques,
- Les avis concernant l'utilisation des RS comme moyen de communication avec les patients et comme outil publicitaire sont moins tranchés (Fig. 18).

Parmi les 53% de répondants déclarent trouver les réseaux sociaux très utiles comme outil de communication entre confrères dans une vie future professionnelle, seuls 9% ont déjà effectivement utilisés les RS dans cet optique.

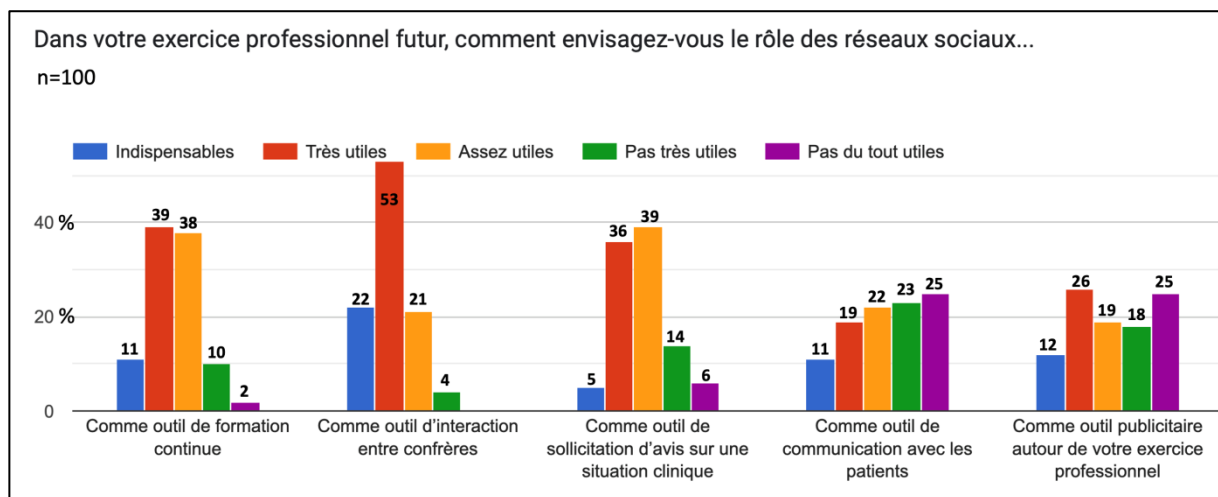


Figure 18 : Projection sur le rôle des RS dans la vie professionnelle future (n=100)

4. DISCUSSION

Ce travail de thèse avait pour objectif d'explorer l'usage que les étudiants en odontologie de l'École de Médecine de Marseille font des RS dans leur apprentissage afin de prendre la mesure de l'impact que cela peut avoir sur leur formation.

Utilisation globale des RS

Une première partie de l'enquête s'intéressait aux caractéristiques générales de l'usage des RS en explorant les principaux RS permettant du partage de contenu sous forme de photos/vidéos. Même si elles sont extrêmement utilisées par les étudiants en général (9), les applications de type messagerie instantanée (telles que WhatsApp et Snapchat) ont été exclues de cette étude. La première parce qu'elle nécessite de faire partie d'une liste de diffusion des messages et ne permet pas une recherche de contenu autonome, la seconde pour le caractère éphémère de ce qui y est déposé.

Si l'on se réfère aux études existantes, les étudiants que nous avons interrogés ne font pas exception dans leur consommation de RS. tous étaient inscrits à titre individuel sur un ou plusieurs des RS proposés, les principales plateformes consultées étant comme dans de précédentes études Facebook, Instagram et YouTube comparativement à Twitter et Tiktok (3,10). Tous motifs confondus (divertissement/apprentissage), ces 3 RS sont consultés par plus de 9 étudiants sur 10 de cette enquête. Une étude publiée en 2021 a montré que les étudiants ont tendance à utiliser pour leur formation les mêmes RS que ceux utilisés dans leur vie privée au quotidien (4).

La majorité des étudiants déclare consulter Instagram et Facebook de manière quotidienne tandis que la fréquence de consultation de YouTube est plutôt hebdomadaire. Cela pourrait être lié au fait que YouTube implique un mode de recherche de contenu plus « actif » qu'Instagram et Facebook qui génèrent dès leur ouverture un « fil » de contenu suggéré et reposent sur une utilisation plus « passive ». Par ailleurs, Instagram qui apparaît en première position de consultation quotidienne (plus de 80% des étudiants) est le RS qui propose le plus de contenu facilement « consommable » (du contenu d'image succin, des vidéos généralement courtes) contrairement à YouTube qui propose souvent des formats vidéo plus longs. Cela pourrait faciliter son utilisation quotidienne en imaginant une consultation aisée dans les transports, en marchant, avec un moindre besoin de concentration sur ces formats plus courts. La possibilité de passer rapidement d'un contenu à l'autre, des fonctions comme

le « like » activent le circuit de la dopamine dans le cerveau et expliquent la popularité des RS dans la population (11).

On remarque une utilisation restreinte de Tiktok ou Twitter parmi la population étudiante ciblée, malgré la similarité de format que propose Tiktok et Instagram. Il est possible d'expliquer cette différence en comparant les années de création et d'essor des deux plateformes (2010 pour Instagram contre 2016 pour Tiktok). Les deux RS ne sont probablement pas la cible de la même génération de population. Peut-être une utilisation plus quotidienne de Tiktok est-elle à prévoir dans la population étudiante au cours des années à venir ? Cela met l'accent sur la nécessité de se tenir au courant de l'émergence et évolution des RS pour ne pas creuser le fossé générationnel et pouvoir adapter les méthodes pédagogiques en conséquent. Twitter est la plateforme la moins concernée par la population étudiante cible (plus de 70% d'entre eux ne la consultant jamais), cela étant certainement lié au fait qu'elle repose essentiellement sur des fils de discussion plutôt que la diffusion de vidéos. L'apprentissage de l'odontologie reposant sur la réalisation de gestes cliniques lui donnant un aspect très visuel, cette plateforme semble moins adaptée à un usage formatif en odontologie.

Fréquence de consultation et temps consacré aux RS

Plus de 90% des répondants ont déclaré utiliser les RS au moins 1h par jour, dont la moitié plus de 2h par jour. Ceci est en accord avec des études précédentes qui ont montré la place prépondérante qu'occupe la consultation des RS chez les étudiants en odontologie dans une journée (4,6,12). Au risque de générer et entretenir une forme d'addiction, les RS provoquant l'activation des circuits du plaisir (dopamine) (5) et pouvant aller jusqu'à diminuer les performances d'apprentissage de l'étudiant en cas d'usage non contrôlé (13). Cette enquête n'a pas évalué s'il existe un moment préférentiel pour la consultation des RS et ne permet pas de mettre en lumière une possible perte de temps (temps de travail, de sommeil...). Elle n'a pas non plus évalué si les étudiants connaissent les fonctionnements des différents RS utilisés et les risques d'addiction à leur utilisation. On peut se demander quelles réponses auraient été données alors s'il avait été proposé aux étudiants des durées quotidiennes supérieures à 2h parmi les choix de réponse possible, 45% d'entre eux ayant déclaré les utiliser « plus de 2h », sans précision possible. Compte tenu du mode de fonctionnement et d'accroche des RS, il est possible d'imaginer que certains consomment du contenu sur les RS à raison de plus de 2h par jour (11).

Moyens de consultation des RS

L'incursion des RS dans la vie quotidienne est grandement facilitée par l'usage extrêmement répandu des smartphones dans la société. Cet outil est d'ailleurs déclaré par les étudiants interrogés comme un mode préférentiel de consultation des RS qui sont ainsi accessibles en tout temps et en tous lieux (6). Le smartphone reste un outil portable, petit, pratique offrant une possibilité de consultation « en tout lieu ». Cela peut amener à se questionner sur les conditions de visionnage et le degré de concentration de l'utilisateur qui en découle. Notre enquête ne permet pas de faire la distinction entre la proportion de temps de consultation consacrée au divertissement par rapport à celle consacrée à l'apprentissage. Dans le cas d'une utilisation des RS à visée pédagogique, il est cependant à craindre que l'environnement puisse exercer une influence néfaste sur la quantité des informations assimilées (14,15).

Modalités d'inscription sur les RS

Tous les étudiants possèdent au moins un compte personnel sur les RS ciblés lors de l'enquête – avec identifiant et mot de passe – ce qui leur permet d'accéder à du contenu suggéré mais également choisi. Les RS proposent à leurs utilisateurs du contenu personnalisé, sélectionné en fonction du contenu « liké » (terme employé par les plateformes), consommé, du temps passé à le consulter et des « abonnements » (ou follow) des utilisateurs (16,17). En croisant ceci avec les données de la littérature citant la présence de contenu de fiabilité variée sur les RS et la connaissance de l'utilisation des données personnelles de l'utilisateur par le réseau afin de proposer un contenu attractif, il semblerait qu'un biais de recherche de contenu puisse exister ici (16–18). Il est intéressant ici de noter que la plupart des étudiants ayant répondu à l'étude déclare l'absence d'utilisation de compte professionnels sur les RS malgré l'utilisation de ceux-ci à des fins de recherche de contenu odontologique.

Enfin, afin de créer un compte personnel comme professionnel, les plateformes demandent un certain nombre d'information « personnelle » (adresse e-mail, nom, prénom, date et année de naissance par exemple), qui se retrouvent être utilisées par le RS car mise à disposition de celui-ci, bien qu'appartenant toujours à l'utilisateur (16,17). Une utilisation non biaisée des RS à visée éducationnelle semble complexe en ce sens, nécessitant la création apparente de comptes « professionnels étudiants » afin de limiter au mieux les biais de recherche et de proposition de contenu. Imposer la création de comptes sur les RS pour suivre du contenu éducationnel sur ceux-ci semble peu envisageable, allant à l'encontre de leur autonomie et risquant de créer un certain nombre d'inégalité d'accès à l'information, 3% des étudiants n'utilisant notamment jamais les RS comme outil de recherche de contenu odontologique pour des raisons de protection de leurs données personnelles.

Dans quelle mesure ce contenu permet-il d'élargir les connaissances de chacun de manière équitable, en sachant que les étudiants n'ayant pas de compte ou ne voulant pas y accéder se retrouveraient ainsi lésés ?

Utilisation des RS dans la formation en odontologie

Plus de 97% des étudiants interrogés déclarent consulter au moins une fois par mois du contenu odontologique (vidéos, photographies, cas cliniques) sur les RS, dont la moitié de manière quotidienne. Ces données sont en accord avec d'autres études faisant état de la place des RS dans la formation des étudiants en odontologie et plus globalement des étudiants en santé (14,19,20). Une telle utilisation peut-elle être assimilée à du temps consacré par les étudiants à leurs études ?

La formation des étudiants en odontologie a connu ces dernières décennies un changement de cadre profond du fait du développement des outils numériques et de la multiplication des moyens d'accès à la connaissance. Le modèle d'enseignement traditionnel, vertical, avec des enseignants qui dispensent un « savoir » à des apprenants au travers d'un cours magistral a été remis en question et d'autres formats d'interaction reposant sur un comportement moins passif des étudiants ont été proposés (5,21). Parallèlement à cela, le développement d'internet dans les années 90 puis des RS dans les années 2000 ont modifié l'accès à l'information. Il est devenu possible et facile d'avoir accès de manière autonome à du contenu en ligne. Les RS apparaissent comme des outils intéressants pour enrichir les connaissances des étudiants par d'autres voies que la voie académique, parfois perçues comme plus attractives (3). La plateforme YouTube notamment, est largement concernée par la présence de contenu éducationnel sur sa plateforme (22–25). Les RS donnent également aux étudiants l'opportunité d'interagir avec des experts internationaux (26). Comme c'est le cas pour un usage privé, les RS les plus plébiscités sont YouTube, Instagram et Facebook. Une étude datant de 2021 et explorant spécifiquement cette question dans le domaine de l'endodontie rapporte 96,7 % d'étudiants consultant des vidéos sur YouTube (27). Des études menées dans d'autres disciplines médicales que l'odontologie (chirurgiens, urologistes) ont montré que les RS sont vus comme une réelle opportunité de formation complémentaire par les praticiens (28).

Comprendre ce qui motive les étudiants à rechercher du contenu odontologique sur les RS pourrait avoir un impact sur les pratiques d'enseignement et permettre d'identifier des manques éventuels. Les disciplines les plus concernées par ces recherches sont dans cette

étude par ordre décroissant la dentisterie restauratrice (87,6 %), la prothèse fixe (74,2 %), l'endodontie (64,9 %) et la chirurgie orale (52,5 %). La dentisterie restauratrice et la prothèse fixe sont des disciplines en rapport direct avec des notions d'esthétique, ce qui pourrait expliquer qu'elles occupent la tête du classement. Cette « dentisterie d'image », très visuelle répondant parfaitement aux critères attendus des publications sur les RS. Il a par ailleurs été montré que l'utilisation d'outils complémentaires visuels tels que l'outil vidéo, notamment en odontologie restauratrice dans la détection et le diagnostic de caries pouvait se montrer bon complément d'un enseignement théorique (29). Le terme d'outil complémentaire est important, les plateformes ne disposant pas à priori d'un contenu d'une fiabilité suffisante pour constituer un outil d'enseignement par elles-mêmes (30). En effet, la dentisterie esthétique fait appel à des notions telles que le « beau » qui est une des notions clefs qui régissent le fonctionnement notamment d'Instagram et de son algorithme de recherche et de proposition des publications (1). En ce sens l'on pourrait se demander comment évaluer l'intérêt scientifique qui peut être porté à chaque publication du fait de l'absence de source citées, de la décontextualisation de photos tirées de cas cliniques, et de la possibilité de tout un chacun de publier ce type de contenu, qu'il soit dentiste (libéral ou universitaire) ou non (32).

De précédentes études ont montré que les RS sont utilisés par les étudiants en odontologie comme une aide à la préparation de procédures cliniques et comme un outil d'aide à la compréhension de procédures cliniques et à la révision (5,12,19,22,27,33) ce qui a été confirmé par nos résultats (respectivement 53% et 27% des étudiants interrogés). Cependant, la motivation principalement évoquée par les étudiants (¾ d'entre eux) est de vouloir visualiser autrement des notions vues en cours. Ces résultats peuvent être interrogés de plusieurs manières :

- Il a été montré que la visualisation de procédures cliniques améliore la compréhension des étudiants et les aide à prendre confiance en leurs connaissances et compétences avant de réaliser les soins sur patients (27). L'iconographie photo et vidéo proposée aux étudiants par les enseignants est-elle suffisante ? Ces outils (particulièrement la vidéo) sont-ils intégrés de manière routinière dans les pratiques pédagogiques ? Une fois dans le cadre de la pratique clinique, les étudiants ont-ils assez accès à des démonstrations par des enseignants ?
- Cependant, ce questionnaire doit être mis en balance avec la faible proportion d'étudiants (8%) qui déclare dans cette enquête assister aux enseignements tandis que 92% déclarent travailler sur des notes prises par d'autres étudiants. En assistant pas aux cours, les étudiants se privent de l'iconographie diffusée par l'enseignant et de ses commentaires et il est possible qu'ils essaient de combler ce manque par la suite sur les RS.

Par ailleurs, un peu plus de la moitié des étudiants (57%) déclare rechercher « une vision différente des enseignements dispensés à la faculté ». Il serait intéressant d'approfondir ce point. S'agit-il d'une forme de défiance vis-à-vis des enseignements reçus ? Ont-ils l'impression qu'il existe une dentisterie « alternative » ? L'utilisation des RS peut être envisagée comme une « prise de contrôle » des étudiants sur leur formation (34) ?

Enfin, la moitié des étudiants déclare utiliser les RS pour « apprendre de nouvelles notions non abordées en cours ». Cette volonté d'aller au-delà de l'enseignement doit être vue comme quelque chose de positif, manifestant la curiosité d'esprit des étudiants. Mais il faut également considérer le revers de la médaille. Les programmes pédagogiques sont conçus pour suivre la progression des étudiants, les informations leur étant dispensées de manière progressive. Cette formation autonome sur les RS comporte un risque que les étudiants soient confrontés à des notions trop complexes pour eux voire en contradiction avec des notions déjà apprises, mais également à des documents de peu de valeur scientifique voire des thérapeutiques obsolètes ou contraires au principe du soin. Nous citerons ici pour exemple les nombreuses publications portant sur des « avant/après » de thérapeutiques esthétiques qui montrent des préparations dentaires allant à l'encontre de tout souci de conservation tissulaire.

Plus de la moitié des étudiants interrogés déclare ainsi avoir déjà été confronté à du contenu allant à l'encontre de l'enseignement académique. Il est à noter ici qu'une erreur d'interprétation est possible de la part de répondants qui auraient été confrontés sans les comprendre à des notions trop avancées pour leur année d'étude, sans pouvoir réellement juger de la pertinence du contenu consulté. Devant ces discordances, une faible proportion d'entre eux (7 %) se tourne vers un enseignant pour débriefer alors que l'équipe pédagogique pourrait être utilisée comme ressource dans cette situation. De même, peu d'étudiants (7 %) se réfèrent à la littérature scientifique sur le sujet qui est pourtant susceptible d'apporter le plus haut niveau de preuve. Finalement, très peu décident de quitter le RS afin de trouver des réponses. La majorité des répondants cherche des éclairages dans les commentaires des utilisateurs et/ou du contenu similaire sur les RS. Finalement, très peu décident de quitter le RS afin de trouver des réponses. Les raisons de cette attitude n'ont pas fait l'objet de cette étude, mais lorsque l'on connaît le fonctionnement de certains RS, cela va dans le sens d'une consommation de masse et d'une incitation à continuer à consommer le contenu. Il n'est pas mentionné dans l'étude si les étudiants connaissent les fonctionnements des différents RS utilisés et les risques d'addiction à l'utilisation de certains réseaux (11,13).

La question de la qualité scientifique des documents consultés en autonomie est une question centrale de l'utilisation des RS (1). Plusieurs études ont fait état de l'hétérogénéité de qualité des contenus présents sur les RS (1,4,6). Les questions qui se posent sont entre autres celles

de la qualification/légitimité des auteurs et de la validité scientifique des documents lorsque confrontés à l'« evidence based dentistry » (23). Une étude menée en 2020 rapporte qu'une majorité d'étudiants estime que les vidéos consultées sur YouTube sont globalement de bonne qualité scientifique et en rapport avec les enseignements reçus, mais sans évaluer pour autant sur quels critères ils se basent (22). Il est cependant démontré que le contenu YouTube proposé sur la plateforme à visée odontologique n'a en grande majorité aucune fiabilité avérée (23).

Le questionnaire que nous avons soumis interrogeait les étudiants à ce propos. Il en ressort que l'évaluation de la qualité du contenu par les étudiants considère principalement la qualité des photos et vidéos et la présence d'un descriptif audio et/ou écrit du contenu. Or, une belle iconographie ne fait pas une publication scientifique de qualité, et contrairement aux articles publiés dans les revues scientifiques les publications en ligne ne reposent pas sur un processus d'évaluation par les pairs posant un regard critique sur le travail. Par ailleurs, une bibliographie pertinente et actualisée est un prérequis obligatoire à toute publication scientifique. Pour les étudiants interrogés, la présence de références bibliographiques dans les publications est majoritairement vue comme un gage de qualité et apparaît comme le 3^{ème} critère le plus important. Ce qui est en soit paradoxal dans la mesure où les publications sur les RS s'apparentent le plus souvent à des « cases report » sans références bibliographiques voire des témoignage d'expériences individuelles, soit le plus bas niveau de preuve scientifique (1).

Les étudiants ont majoritairement déclaré que le critère du nombre de visionnage/nombre de likes de la publication n'était pas un critère important (66%). C'est oublier le mode de fonctionnement algorithmique des RS qui mettent en avant les contenus les plus plébiscités/partagés/commentés quand un quart d'entre eux disent utiliser les RS en mode aléatoire lors de la consultation de contenu odontologique. Par ailleurs, la popularité de l'auteur de contenu (évaluée via le nombre d'abonnés) a été déclarée comme critère d'importance par la moitié des étudiants, ce qui est à mettre en rapport avec la proportion d'étudiants disant accéder majoritairement à du contenu odontologique via des abonnements à des comptes de praticiens (54,2 %).

Globalement, il ressort de cette enquête que les étudiants adoptent plus fréquemment sur les RS une attitude de réception passive de l'information que de recherche active, seulement 1/5^{ème} disant privilégier un mode de recherche orienté via mot-clé. Si une recherche par mot-clé permet de cibler de manière plus efficace, le niveau de connaissance de l'étudiant est cependant susceptible d'influer sur la qualité des résultats (22). Par ailleurs, il serait intéressant de comparer les algorithmes de recherche des RS notamment comme YouTube ou Instagram

aux plateformes telles que PubMed : les RS donnent des résultats différents de recherche avec un même mot clef, au même moment, sur deux comptes personnels différents sur la même plateforme. Celle-ci est influée par les recherches précédentes, les abonnements aux comptes et les publications « likées ». Il semble difficile de mettre en place des méthodes de recherche de contenu systématisées comme enseigné pour PubMed.

Quelle place pour les RS dans l'enseignement académique ?

Alors même que les étudiants plébiscitent l'usage des RS dans leur formation (3), ces derniers pourraient être sous considérés voire sous exploités par les institutions académiques. De précédentes enquêtes ont montré que le contenu odontologique sur les RS émanait le plus souvent de praticiens isolés voire d'industriels et finalement dans une proportion très minoritaire d'enseignants qui tendent à sous-estimer l'intérêt de l'utilisation des RS à des fins éducationnelles (3,23,35). Devant l'engouement que provoquent les RS auprès des étudiants, il est pertinent de se demander dans quelle mesure ces derniers pourraient être envisagés comme un outil pédagogique complémentaire. La mise en ligne de vidéos dans un contexte de classe inversée est favorablement accueillie par les étudiants (36). Il est également possible pour les enseignants d'utiliser des documents existants sur les RS et préalablement évalués, comme cela est le cas lorsqu'on partage un article ou un chapitre de livre. Il a été également avancé que les Facultés pourraient créer leurs propres comptes sur les RS afin d'y diffuser une information vérifiée et en accord avec les données acquises de la science (37).

Il faut cependant prendre garde à ne pas créer d'inéquité dans l'accès aux documents en « obligeant » les étudiants à s'inscrire sur un RS. Pour rappel, respectivement 6% et 8% des étudiants interrogés ne possédaient pas de compte sur des RS aussi populaires que Facebook et Instagram. Les étudiants n'ayant pas de compte ou ne voulant pas y accéder se retrouveraient ainsi lésés dans leur apprentissage. Quelle légitimité le corps enseignant aurait-il à exiger d'étudiants qui ne l'ont pas souhaité l'ouverture d'un compte pour suivre du contenu éducationnel sur les réseaux ref) ? Surtout quand on connaît les risques d'addiction qui sont associés au RS (1,38). En ce sens, l'utilisation d'un média comme YouTube, qui permet la diffusion/consultation de contenu sans conditions d'accès apparaît comme plus adapté que les autres RS cités afin de ne pas créer d'inéquité d'accès à l'information. Il ne faut cependant pas sous-estimer le risque de distraction qui existe sur les RS, au risque que les étudiants se détournent de l'objectif pédagogique originel (5,34,39). Et ne pas oublier qu'il existe par exemple au sein de l'École de Médecine Dentaire de Marseille une plateforme dédiée à la diffusion de documents aux étudiants (AMeTICE).

Par ailleurs, si tous les étudiants interrogés déclarent posséder un compte à usage personnel sur au moins un des RS proposés dans l'étude, seuls quelques-uns d'entre eux ont pris soin de créer un compte à usage professionnel (11% sur Facebook, 9% sur Instagram). Cela pose des questions de plusieurs ordres :

- Dans le cas où les équipes pédagogiques mettraient en place une interaction avec leurs étudiants via les RS, est-il souhaitable que les enseignants aient accès aux profils privés alors même que les études montrent que le contenu est le plus souvent inapproprié à des rapports professionnels (1) ? Avec quelles conséquences à craindre sur les relations enseignant/enseigné ? Les anglo-saxons utilisent le terme de « creepy house » pour qualifier une utilisation des RS par le corps enseignant pouvant être vue par les étudiants comme une intrusion dans leur vie privée (1,34).
- Dans le même ordre d'esprit, ces soignants en devenir ont-ils conscience de la nécessaire scission à opérer entre leur profil « privé » et « professionnel » ? Il serait intéressant de comparer la faible proportion de comptes professionnels retrouvée dans cette étude portant sur des étudiants avec ce qu'il se passe en post doctorat pour savoir si cela évolue à l'entrée dans la vie professionnelle. Même si cet aspect de l'utilisation des RS n'a pas été évalué dans cette enquête, la question de « l'e-professionnalisme » qui réfère aux comportements que les professionnels adoptent sur les RS est primordiale (3,26).

Certaines études mettent en avant le fait que les études de santé doivent en plus de la formation médicale être l'occasion de préparer les étudiants à ces problématiques d'exposition et d'utilisation des réseaux sociaux (8). Dans la mesure où il est impossible de contrôler l'ensemble des documents consultés par les étudiants, il est indispensable de former leur esprit critique. Les enseignements d'éthique pourraient être propices à aborder les thématiques relatives à la protection des patients et au comportement des soignants (28)(40).

Les RS comme outil professionnel futur

Les RS sont utilisés de nos jours comme un véritable outil de communication entre professionnels de santé et un peu moins de la moitié des étudiants interrogés sont déjà inscrits sur un groupe de discussion professionnel sur les RS. Cela concorde avec un essor de ceux-ci et une évolution des mentalités avec l'évolution des générations. Ces groupes permettent la mise en commun de situations cliniques et des demandes de conseils auprès des confrères (1). Il apparaît dans cette enquête que la majorité des étudiants interrogés utilise ces groupes en tant que « spectateurs », peu d'entre eux ayant déjà commenté (12,4 %). Quelques-uns déclarent avoir sollicité personnellement un avis au sujet d'un de leur patient

(8,2 %), ce qui pose la question de la sensibilisation au cours des études à la protection de l'anonymat des patients en ligne. Aussi, le partage de cas clinique sur des comptes publics et sur des plateformes telles que les RS posent la question du secret médical et de la disponibilité de ces publications pour les patients qui peuvent les consulter au même titre que des professionnels (41).

Interrogés sur le rôle des RS dans leur exercice professionnel futur, il apparaît que les RS sont envisagés à terme pour la majorité des répondants comme un réel outil de formation continue ce qui continue à poser la question de la qualité des documents qui y sont déposés et de la nécessité de développer l'esprit critique des futurs professionnels au cours de leur formation.

Limites et perspectives de l'étude

Si l'on peut regretter de ne pas avoir obtenu plus de réponses auprès des étudiants, les taux de réponse retrouvés dans des études adoptant la méthodologie choisie du questionnaire diffusé via mailing sont extrêmement variables. Une soumission papier du questionnaire aurait peut-être permis de majorer le taux de réponse mais en introduisant un risque d'erreur de saisie des données. La répartition entre les différentes promotions est apparue relativement équilibrée, avec une moindre participation des étudiants de 6^{ème} année d'étude.

Ce travail présente et discute uniquement des statistiques descriptives, il serait intéressant de mener une analyse plus poussée des résultats en réalisant des analyses statistiques prenant en compte les comportements vis-à-vis des RS selon l'année d'étude. Il serait également intéressant de compléter ce travail avec une méthodologie qualitative reposant sur des entretiens, individuels ou en groupe (focus-group). Nous n'avons pas retrouvé de publications de cette sorte dans la littérature.

5. CONCLUSION : synthèse des bénéfices et risques des RS, pistes pour l'enseignement

Cette enquête a permis de confirmer l'usage pédagogique des RS, utilisés par une majorité d'étudiants en odontologie comme outil de « formation parallèle » à leur formation académique. Les étudiants peuvent tirer de réels bénéfices à visualiser des procédures, participer ou assister à des discussions autour de situations cliniques, enrichir l'enseignement académique qu'ils reçoivent sur les RS. Si les modes d'interaction des enseignants avec les étudiants sur les RS dans le cadre de la formation peuvent être questionnés, il apparaît aujourd'hui indispensable que l'enseignement en odontologie intègre l'existence de ce paramètre. Des questionnements autour de la qualité des images visionnées et de la capacité des étudiants à adopter un regard critique sur le contenu proposé sont cependant légitimes. Dans la mesure où il n'est pas possible de maîtriser les contenus auxquels les étudiants auront accès, le rôle des enseignants peut être de préparer dès le début de leur formation les étudiants au bon usage des réseaux sociaux. Ces enseignements pourraient envisager plusieurs axes :

- Proposer des contenus pédagogiques visant à développer chez les étudiants d'une capacité d'analyse des contenus, ces derniers devant être capables de juger de la pertinence et de la valeur scientifique des documents et savoir les mettre en perspective avec leurs propres connaissances,
- Aborder la question du bon comportement des professionnels de santé sur les RS, à la fois pour la protection des patients mais également pour leur propre protection.

Ce type d'enseignement est à ce jour absent de la grille de formation des étudiants de l'École de Médecine Dentaire de Marseille et il serait pertinent de réfléchir à son intégration dans les programmes futurs.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ventola CL. Social media and health care professionals: benefits, risks, and best practices. *P T*. 2014;39(7):491-520.
2. We are social. Digital Report France 2022. Accessible à: <https://wearesocial.com/fr/blog/2022/02/digital-report-france-2022/>
3. Rajeh MT, Sembawa SN, Nassar AA, Al Hebshi SA, Aboalshamat KT, Badri MK. Social media as a learning tool: Dental students' perspectives. *J Dent Educ*. 2021;85(4):513-20.
4. Uma E, Nieminen P, Mani SA, John J, Haapanen E, Laitala ML, et al. Social Media Usage among Dental Undergraduate Students—A Comparative Study. *Healthcare*. 2021;9(11):1408.
5. de Peralta TL, Farrior OF, Flake NM, Gallagher D, Susin C, Valenza J. The Use of Social Media by Dental Students for Communication and Learning: Two Viewpoints: Viewpoint 1: Social Media Use Can Benefit Dental Students' Communication and Learning and Viewpoint 2: Potential Problems with Social Media Outweigh T. *J Dent Educ*. 2019;83(6):663-8.
6. Nguyen VH, Lyden ER, Yoachim SD. Using Instagram as a tool to enhance anatomy learning at two US dental schools. *J Dent Educ*. 2021;85(9):1525-35.
7. Behar-Horenstein LS, Horvath Z. Generational Learning Differences in Today's Dental Students: A Popular Myth. *J Dent Educ*. 2016;80(5):588-94.
8. Oakley M, Spallek H. Social media in dental education: a call for research and action. *J Dent Educ*. 2012;76(3):279-87.
9. Martins JCS. Use of WhatsApp in Dental Education: a Scoping Review. *Med Sci Educ*. 2022;32(2):561-567.
10. Wanner GK, Phillips AW, Papanagnou D. Assessing the use of social media in physician assistant education. *Int J Med Educ*. 2019;10:23-8.
11. DOPAMINE [Internet]. ARTE. 2019 [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.arte.tv/fr/videos/085801-004-A/dopamine/>
12. Turkyilmaz I, Hariri NH, Jahangiri L. Student's Perception of the Impact of E-learning on Dental Education. *The Journal of Contemporary Dental Practice*. 2019;20(5):616-21.
13. Dule A, Abdu Z, Hajure M, Mohammedhussein M, Girma M, Gezimu W, et al. Facebook addiction and affected academic performance among Ethiopian university students: A cross-sectional study. *PLOS ONE*. 2023;18(2):e0280306.
14. Dash NR, Hasswan AA, Dias JM, Abdullah N, Eladl MA, Khalaf K, et al. The educational use of social networking sites among medical and health sciences students: a cross campus interventional study. *BMC Med Educ*. 2022;22:525.
15. McCutcheon K, Lohan M, Traynor M, Martin D. A systematic review evaluating the impact of online or blended learning vs. face-to-face learning of clinical skills in undergraduate nurse education. *J Adv Nurs*. 2015;71(2):255-70.

16. INSTAGRAM. Questions/réponses relatives aux Conditions d'utilisation de la communauté Instagram [Internet]. [cité 10 févr 2023]. Disponible sur: <https://about.instagram.com/fr-fr/blog/annoncements/instagram-community-terms-of-use-faqs/>
17. YOUTUBE. Conditions d'utilisation [Internet]. [cité 10 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/static?template=terms&hl=fr&gl=FR>
18. Knösel M, Jung K. Informational value and bias of videos related to orthodontics screened on a video-sharing Web site. *Angle Orthod*. 2011;81(3):532-9.
19. McAndrew M, Johnston AE. The Role of Social Media in Dental Education. *Journal of Dental Education*. 2012;76(11):1474-81.
20. Kenny P, Johnson IG. Social media use, attitudes, behaviours and perceptions of online professionalism amongst dental students. *Br Dent J*. 2016;221(10):651-5.
21. Whipp JL, Ferguson DJ, Wells LM, Iacopino AM. Rethinking Knowledge and Pedagogy in Dental Education. *Journal of Dental Education*. 2000;64(12):860-6.
22. Burns LE, Abbassi E, Qian X, Mecham A, Simetey P, Mays KA. YouTube use among dental students for learning clinical procedures: A multi-institutional study. *Journal of Dental Education*. 2020;84(10):1151-8.
23. Dias da Silva MA, Pereira AC, Walmsley AD. Who is providing dental education content via YouTube? *Br Dent J*. 2019;226(6):437-40.
24. Frédéric PB, AIT ABBI O, Docteur GUIVARCH M. Apport et limite de youtube dans la formation des étudiants en odontologie. 2021;51.
25. Mukhopadhyay S, Kruger E, Tennant M. YouTube: A New Way of Supplementing Traditional Methods in Dental Education. *Journal of Dental Education*. 2014;78(11):1568-71.
26. Vukušić Rukavina T, Viskić J, Machala Poplašen L, Relić D, Marelić M, Jokic D, et al. Dangers and Benefits of Social Media on E-Professionalism of Health Care Professionals: Scoping Review. *J Med Internet Res*. 2021;23(11):e25770.
27. Fu MW, Kalaichelvan A, Liebman LS, Burns LE. Exploring predoctoral dental student use of YouTube as a learning tool for clinical endodontic procedures. *J Dent Educ*. 2022;86(6):726-35.
28. Wagner JP, Cochran AL, Jones C, Gusani NJ, Varghese TK, Attai DJ. Professional Use of Social Media Among Surgeons: Results of a Multi-Institutional Study. *J Surg Educ*. 2018;75(3):804-10.
29. Lara JS, Braga MM, Zagatto CG, Wen CL, Mendes FM, Murisi PU, et al. A Virtual 3D Dynamic Model of Caries Lesion Progression as a Learning Object for Caries Detection Training and Teaching: Video Development Study. *JMIR Med Educ*. 2020;6(1):e14140.
30. Knösel M, Engelke W, Helms HJ, Bleckmann A. An appraisal of the current and potential value of web 2.0 contributions to continuing education in oral implantology. *Eur J Dent Educ*. 2012;16(3):131-7.
31. DOPAMINE [Internet]. ARTE. 2019 [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.arte.tv/fr/videos/085801-005-A/dopamine/>

32. Saxena P. Assessment of digital literacy and use of smart phones among Central Indian dental students. *Journal of Oral Biology and Craniofacial Research*. 2018;8(1):40-3.
33. Aboalshamat K, Alkiyadi S, Alsaleh S, Reda R, Alkhaldi S, Badeeb A, et al. Attitudes toward Social Media among Practicing Dentists and Dental Students in Clinical Years in Saudi Arabia. *The Open Dentistry Journal*. 2019;13:143-9.
34. Khatoon B, Hill KB, Walmsley AD. Instant Messaging in Dental Education. *J Dent Educ*. 2015;79(12):1471-8.
35. Arnett MR, Loewen JM, Romito LM. Use of social media by dental educators. *J Dent Educ*. 2013;77(11):1402-12.
36. Seo CW, Cho AR, Park JC, Cho HY, Kim S. Dental students' learning attitudes and perceptions of YouTube as a lecture video hosting platform in a flipped classroom in Korea. *J Educ Eval Health Prof*. 2018;15:24.
37. Kurian N, Varghese IA, Cherian JM, Varghese VS, Sabu AM, Sharma P, et al. Influence of social media platforms in dental education and clinical practice: A cross-sectional survey among dental trainees and professionals. *J of Dent Educ*. 2022;86(8):1036-42.
38. Hou Y, Xiong D, Jiang T, Song L, Wang Q. Social media addiction: Its impact, mediation, and intervention. *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace* [Internet]. 21 févr 2019 [cité 26 févr 2023];13(1). Disponible sur: <https://cyberpsychology.eu/article/view/11562>
39. Smartphone Response System Using Twitter to Enable Effective Interaction and Improve Engagement in Large Classrooms | IEEE Journals & Magazine | IEEE Xplore [Internet]. [cité 26 févr 2023]. Disponible sur: <https://ieeexplore.ieee.org/document/6837506>
40. Santos PS, do Nascimento LP, Martorell LB, de Carvalho RB, Finkler M. Dental education and undue exposure of patients' image in social media: A literature review. *Eur J Dent Educ*. 2021;25(3):556-72.
41. Sharka R, San Diego J, Nasseripour M, Banerjee A. Factor analysis of risk perceptions of using digital and social media in dental education and profession. *Journal of Dental Education*. 2023;87(1):118-29.



Comité d'éthique de l'université d'Aix-Marseille

Objet : Avis du Comité d'éthique.
N/Réf dossier : 2022-09-07-009
Dossier suivi par : DRV-Audrey Janssens

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 26 septembre 2022

Le projet de recherche présenté par l'investigateur principal, Maud Guivarc'h, MCU-PH Odontologie rattachée au Laboratoire ADES de l'Université d'Aix-Marseille et les investigateurs secondaires, Ballester Benoit-MUC-PH Odontologie et Orsini Camille, étudiante en thèse d'exercice, intitulé **«Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : étude auprès des étudiants de la faculté de Marseille»** a été soumis pour avis au Comité d'éthique en sa séance du jeudi 7 septembre 2022.

Après audition des rapporteurs, le comité a jugé que le projet ne présentait aucun problème éthique.

Le comité rend donc un avis favorable.

Le Président du Comité d'éthique

Pierre-Jean Weiller

Réseaux sociaux et formation initiale en odontologie : enquête auprès des étudiants de la faculté de Marseille

Ce questionnaire a pour objectif d'explorer la manière dont vous utilisez les réseaux sociaux pour votre apprentissage professionnel au cours de vos études.

Les réponses sont recueillies de manière anonyme, votre participation est libre et ne saurait impacter positivement ou négativement le résultat de vos évaluations universitaires.

***Obligatoire**

1. Merci d'indiquer ci-dessous si vous souhaitez participer ou non à cette enquête : *

Une seule réponse possible.

- ☐ Je donne mon accord pour participer à cette enquête (permet d'accéder à la suite des questions)
- ☐ Je ne souhaite pas participer à cette enquête (merci de cliquer sur "envoyer" à la page suivante)

Utilisation des réseaux sociaux dans votre vie quotidienne

Les questions qui suivent portent sur votre utilisation générale des réseaux sociaux.

Merci de noter que lorsque vous cochez la modalité de réponse "autre" vous avez la possibilité de préciser votre réponse sous format texte

2. À quelle fréquence consultez-vous les réseaux sociaux suivants, quel qu'en soit le motif (utilisation personnelle, divertissement et/ou apprentissage odonto) ?

Une seule réponse possible par ligne.

	Jamais	Parfois (Au moins une fois par mois)	Souvent (Au moins une fois par semaine)	Quotidiennement (Au moins une fois par jour)
Facebook	☐	☐	☐	☐
YouTube	☐	☐	☐	☐
Instagram	☐	☐	☐	☐
Twitter	☐	☐	☐	☐
Tiktok	☐	☐	☐	☐

3. Combien de temps pensez-vous consacrer aux réseaux sociaux chaque jour ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Moins d'une heure
☐ Entre une et 2 heures
☐ Plus de 2 heures
☐ Je n'en ai aucune idée

4. Sur quel appareil consultez-vous **majoritairement** les réseaux sociaux ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Smartphone
☐ Ordinateur
☐ Tablette

5. Sur le(s)quel(s) de ces réseaux sociaux avez-vous **un compte à titre personnel** (accès avec identifiant/mot de passe) ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Facebook
- ☐ YouTube
- ☐ Instagram
- ☐ Twitter
- ☐ Aucun de ces réseaux

6. Sur lequel de ces réseaux sociaux avez-vous **un compte à usage professionnel** ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Facebook
- ☐ YouTube
- ☐ Instagram
- ☐ Twitter
- ☐ Aucun de ces réseaux

Utilisation des réseaux sociaux dans votre formation en odontologie

Les questions qui suivent traitent de l'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre de votre apprentissage professionnel.

7. A quelle fréquence consultez-vous **du contenu odontologique** sur les réseaux sociaux (vidéos, photographies, cas cliniques...) ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Au moins une fois par jour *Passer à la question 9*
- ☐ Au moins une fois par semaine *Passer à la question 9*
- ☐ Au moins une fois par mois *Passer à la question 9*
- ☐ Jamais

8. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ? *

Passer à la question 22

9. Avez-vous déjà recherché/consulté du contenu odontologique sur l'un des réseaux sociaux suivants ?

Une seule réponse possible par ligne.

	Oui	Non
Facebook	☐	☐
YouTube	☐	☐
Instagram	☐	☐
Twitter	☐	☐
TikTok	☐	☐

10. Si vous voulez rechercher/consulter du contenu odontologique, sur lequel de ces réseaux sociaux allez-vous en priorité ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Facebook
- ☐ YouTube
- ☐ Instagram
- ☐ Twitter
- ☐ TikTok
- ☐ Autre : _____

11. Pouvez-vous expliquer en quelques mots pourquoi vous privilégiez ce réseau ? *

12. Comment accédez-vous **majoritairement** au contenu odontologique sur les réseaux sociaux ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Via une recherche par mot clef ou hashtag (#)
- ☐ Aléatoirement via le contenu suggéré par le réseau social (exemple : vidéos suggérées type « réels »)
- ☐ Via des abonnements à des comptes de praticiens
- ☐ Autre : _____

13. Dans laquelle de ces disciplines avez-vous déjà recherché du contenu en ligne sur les réseaux sociaux ? (plusieurs réponses possibles)

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Prothèse Fixe
- ☐ Prothèse Amovible
- ☐ Dentisterie restauratrice
- ☐ Endodontie
- ☐ Parodontologie
- ☐ Chirurgie orale
- ☐ Dermatologie buccale
- ☐ Interprétation clichés radiographiques
- ☐ Autre : _____

14. Dans quel(s) objectif(s) consultez-vous du contenu odontologique sur les réseaux sociaux ? (Plusieurs réponses possibles)

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Pour illustrer/visualiser autrement des notions vues en cours
- ☐ Pour apprendre de nouvelles notions non abordées en cours
- ☐ Pour vous aider dans vos révisions en période d'examen
- ☐ Pour avoir une vision différente des enseignements dispensés à la faculté
- ☐ Pour vous préparer à une procédure clinique jamais réalisée
- ☐ Autre : _____

15. Avez-vous déjà été confronté à du contenu qui allait à l'encontre de ce qui est enseigné au sein de votre Faculté ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non *Passer à la question 17*

16. Si oui, qu'avez-vous fait ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Vous avez consulté les commentaires des utilisateurs pour vous faire un avis
- ☐ Vous avez recherché plus de contenu en ligne sur le même sujet
- ☐ Vous en avez discuté avec un enseignant
- ☐ Vous avez confronté le contenu avec de la littérature scientifique (ex : recherche PubMed/ Article issu d'une revue scientifique)
- ☐ Autre : _____

17. Selon vous, quelle importance peut être accordée aux critères suivants pour évaluer la qualité des contenus sur les réseaux sociaux ?

Une seule réponse possible par ligne.

	Pas important	Important	Extrêmement important
Le nombre de followers/abonnés de l'auteur du contenu	☐	☐	☐
Le nombre de mentions « like » sous le contenu Le nombre de fois où le contenu a été visualisé	☐	☐	☐
La présence de références bibliographiques	☐	☐	☐
Le fait que la publication soit en langue anglaise	☐	☐	☐
La présence d'une description audio et/ou écrite du contenu	☐	☐	☐
La qualité des photos et vidéos	☐	☐	☐

18. Êtes-vous abonné à un ou des comptes professionnels de dentistes ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

19. Faites-vous partie de groupe de discussions professionnelles sur un réseaux sociaux (ex groupes de dentistes sur Facebook) ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

20. Vous est-il déjà arrivé de laisser des commentaires ou de poser des questions à un dentiste mettant des documents mis en ligne sur les réseaux sociaux ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

21. Vous est-il déjà arrivé de solliciter des confrères sur les réseaux sociaux à propos d'un patient/d'une situation clinique que vous avez rencontrée ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

22. Dans votre exercice professionnel futur, comment envisagez-vous le rôle des réseaux sociaux...

Une seule réponse possible par ligne.

	Indispensables	Très utiles	Assez utiles	Pas très utiles	Pas du tout utiles
Comme outil de formation continue	☐	☐	☐	☐	☐
Comme outil d'interaction entre confrères	☐	☐	☐	☐	☐
Comme outil de sollicitation d'avis sur une situation clinique	☐	☐	☐	☐	☐
Comme outil de communication avec les patients	☐	☐	☐	☐	☐
Comme outil publicitaire autour de votre exercice professionnel	☐	☐	☐	☐	☐

23. Vous êtes *

Une seule réponse possible.

- ☐ Une femme
☐ Un homme

24. Quelle est votre année d'étude ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ 3ème année
☐ 4ème année
☐ 5ème année
☐ 6ème année

25. Sur quel support travaillez-vous habituellement les enseignements théoriques des matières odontologiques ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Majoritairement sur des notes prises par vous-même lorsque vous assistez aux cours
- ☐ Majoritairement sur des notes prises par d'autres (système de « ronéos »)

Vous êtes arrivés à la fin de ce questionnaire, nous vous remercions pour le temps accordé !
N'oubliez pas de cliquer sur "envoyer". Merci 😊